

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE, SALLE BELON
LE MANS UNIVERSITÉ



1939-2019 : Quelle(s) mémoire(s) pour les exilés républicains espagnols en France ? Entre l'intime et le politique.

Journée d'études internationale organisée par Julie Fintzel
(julie.fintzel@univ-lemans.fr)

9h00 Accueil des participants

9h15 Ouverture de la journée par Manuelle Peloille, directrice du site d'Angers du laboratoire 3L. AM et membre du comité scientifique

9h30 Fernando Larraz Elorriaga (Universidad de Alcalá de Henares, Espagne). «La Novela Española de la Librería des Éditions Espagnoles de Toulouse. Un catálogo de literatura popular antifascista»

Fernando Larraz Elorriaga travaille sur l'exil républicain littéraire et culturel espagnol, en particulier sur la censure franquiste et sur les transferts culturels Espagne/France et Espagne/Amérique latine et leurs répercussions. Sa communication analysera les œuvres publiées par Josep Salvador et Antonio Fernández Escobés dans la collection « La Novela Española » de la Librería des Éditions Espagnoles de Toulouse, et notamment leur valeur politique dans le contexte de l'exil.

10h00 Marguerite Salvador-Aflallo (en visioconférence). « Comment survivre (et bien) à un père républicain espagnol »

Marguerite Salvador-Aflallo est la fille de Josep Salvador, dont la Librería des Éditions Espagnoles de Toulouse devint un lieu incontournable pour les exilés républicains espagnols. Marguerite Salvador Aflallo a fait don d'une documentation concernant la librairie et l'itinéraire de son père à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine et aux Archives Municipales de Toulouse. Elle a également légué un important fond de publications à l'Instituto Cervantes de Toulouse, au Musée de l'Exil de la Junquera et aux Archives de Palafrugell. Elle reviendra sur cette démarche et évoquera l'impact de cet héritage familial.

10h30 Javier Campillo Galmés (Instituto Cervantes de Toulouse). «Preservar y difundir la memoria: el fondo del Exilio del Instituto Cervantes de Toulouse»

Javier Campillo Galmés est responsable de la bibliothèque Manuel Azaña de l'Instituto Cervantes de Toulouse. Cette bibliothèque détient des fonds et documents concernant la Librería des Éditions Espagnoles de Toulouse cédés en 2007 par la fille de Josep Salvador. Javier Campillo évoquera le travail de préservation et de transmission de cette mémoire effectué, à l'heure actuelle, par l'Institut.

11h15 Pause

11h30 Michel Sans. « La mémoire de la participation des Espagnols à la Résistance française : une construction difficile »

Michel Sans est un enseignant qui prépare actuellement un ouvrage sur la participation d'anarcho-syndicalistes espagnols à la Résistance, au sein de l'U.N.E (Union Nationale Espagnole). Sa communication abordera les conflits de mémoires qui sont liés à cette participation.

12h00 Éva Léger. « Du recueil de récit au documentaire sur la migration, des mémoires en mouvement »

Eva Léger est l'auteure d'une thèse intitulée « L'exil républicain espagnol en Limousin : cartographie des mémoires, des imaginaires et des appartenances » (Université de Paris Nanterre, 2014). Elle est également la co-réalisatrice d'un documentaire sonore, « D'Alicante à Tulle : une mémoire en exil » (2018), qui porte sur l'histoire d'un Espagnol parti sur les traces de son père, anarchiste ayant fui la répression franquiste et pendu par les nazis en juin 1944 à Tulle. Elle présentera les enjeux liés à ce travail.

12h30 Discussion et pause déjeuner

14h00 Evelyne Ribert (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain). « Les descendants des exilés et des immigrés espagnols en France et l'appartenance nationale »

Evelyne Ribert est sociologue et ses recherches portent notamment sur les représentations de l'appartenance nationale en France, les relations entre générations et la mémoire familiale, les mémoires des migrations. Sa communication examinera le choix des descendants des exilés politiques et des immigrés économiques espagnols, en France, en matière de nationalité.

14h30 Carole Viñals (Cecille, Université de Lille). «Memorias del exilio y construcción de un espacio imaginario»

Carole Viñals est MCF en littérature et civilisation espagnole contemporaine à l'Université de Lille. Elle travaille sur les mémoires de l'exil républicain, sur les discours politiques et sur les imaginaires de l'Espagne post-franquiste. Elle s'intéressera ici à la dialectique entre fidélité à l'héritage espagnol et assimilation des valeurs françaises et plus spécifiquement à la figure de Manuel Valls.

15h15 Pause

15h30 Samya Dahech. « La mémoire au présent : reconnaissance versus responsabilisation »

Samya Dahech est une ancienne doctorante de l'Université de Tours, elle a travaillé sur les mémoires de dictatures en Espagne et au Chili. Dans cette communication, à travers l'étude des actions mises en place à l'occasion des 80 ans de la *Retirada* par les associations d'exilés républicains en France, elle examinera les mécanismes de mise en mémoire de l'héritage personnel et familial.

16h00 José-María Naharro Calderón (University of Maryland, Etats-Unis. Président de l'AEMIC, Asociación para el Estudio de las Migraciones y Exilios Ibéricos Contemporáneos). « Imaginaires et représentations des Républicains Espagnols en France : infra, supra et intramémoires »

José-María Naharro-Calderón, professeur de littérature espagnole à l'Université du Maryland, est un chercheur pionnier sur l'exil républicain espagnol de la Guerre Civile des Espagnes de 1936-1939 et auteur de nombreux ouvrages de référence. Son intervention livrera une vue d'ensemble sur les enjeux liés au lien entre intime et politique et synthétisera les problématiques abordées au cours de la journée.

16h45 Discussion et clôture de la journée d'études

Cette journée d'études s'inscrit dans le cadre du « Congrès pluriel » porté par le GEXEL (*Grupo de Estudios del Exilio Literario*), de l'Université Autonome de Barcelone, à l'occasion des quatre-vingts ans de la fin de la guerre d'Espagne et de la *Retirada*. En France, les travaux de l'historienne Geneviève Dreyfus-Armand, ceux des hispanistes de l'Université de Paris-Nanterre ou encore les publications du CERMI (Centre d'Études et de Recherches sur les Migrations Ibériques) ont permis de mieux connaître et de faire connaître la pluralité des expériences des acteurs de l'exil républicain. Ces recherches ont par exemple montré de quelle façon celui-ci avait pu modifier les représentations alors en vigueur dans les pays d'accueil, en France notamment.

Dans cette même volonté de s'interroger sur l'hybridation culturelle et identitaire, les communications, réalisées par des intervenants de diverses disciplines et de divers horizons, porteront donc en particulier sur la/les mémoire(s) des exilés républicains espagnols en France, sur sa/leur transmission ou sa/leur non-transmission, sur les conflits qui peuvent y être associés, et sur la place de l'exil dans la construction identitaire des descendants d'exilés nés en France.

Au-delà de l'anniversaire 1939-2019, cette journée a lieu à un moment particulier de l'histoire des mémoires des républicains espagnols, en France et en Espagne : en France, si des hommages au niveau local avaient été réalisés, en 2014, François Hollande reconnaît le rôle de la *Nueva* et des républicains espagnols dans la libération de Paris. Enfin, il y a quelques mois, Pedro Sánchez, le chef du gouvernement espagnol, a commémoré les quatre-vingts ans de la *Retirada* dans les Pyrénées-Orientales, en rendant hommage aux exilés républicains.

